

Le Jour, 1952
12 mars 1952

REGARDS SUR L'AVENIR

En faisant le tour du monde, on en revient malgré soi au Proche-Orient et au Moyen où, **plus que partout ailleurs, se dessine l'avenir.**

Certes, les problèmes du Pacifique sont obsédants. Les forces principales de l'Asie proprement dite sont sur le Pacifique ; et les États-Unis se tournent passionnément du côté de la Chine où se trouve en conjonction avec l'U.R.S.S. **un réservoir inépuisable de pièges et de puissance.** Mais la plupart des Américains sont persuadés qu'entre la Chine et l'U.R.S.S. se manifesteront à la longue des incompatibilités fondamentales.

Le drame serait immense si les Américains se trompaient ; car les Soviétiques et la Chine ensemble représentent près d'un tiers de l'humanité et des territoires sans fin. On peut croire pourtant que la civilisation de la Chine ne s'accommodera pas indéfiniment des directives du marxisme et que la peur du Japon ne suffira pas toujours à maintenir ce qui fut le Céleste Empire dans le giron de Moscou.

Le Proche-Orient et le Moyen-Orient, c'est une autre affaire. Le premier est l'Orient de l'Europe, le second est l'Occident de l'Asie. Ensemble, ils sont au point de rencontre des trois continents de l'Ancien monde. On pourrait devenir le maître de la Chine sans devenir pour cela le maître du monde ; tandis que d'être maître du Proche-Orient et du Moyen-Orient c'est avoir vraiment le contrôle du monde. **Là se trouve le nœud de tout le reste, la principale articulation.**

Un empire dispersé comme l'Empire Britannique ne serait pas long à se désagréger si la position de l'Angleterre devenait intenable entre la Méditerranée et l'océan Indien. **Cela explique sans doute la doctrine politique de l'Angleterre ; mais non point la méthode de cette politique.**

Car la méthode est de confondre le Proche-Orient et le Moyen ; d'en faire de toute force un mélange qui s'est avéré inhumain et monstrueux. La même politique appliquée à la Méditerranée et à l'océan Indien conduit à une faillite certaine **pour une suite de raisons psychologiques et sociales.** C'est alors l'agitation et le désordre des deux côtés.

L'Angleterre a longtemps fait l'impossible pour éloigner l'Europe méditerranéenne du Proche-Orient. **Elle ne le peut plus.** Le remembrement de l'Europe occidentale est inimaginable, sur le plan de la durée, sans le remembrement des pays méditerranéens ; **et cela suppose un rapprochement de l'Europe, de l'Afrique et du Proche-Orient ; à partir de là, le Moyen-Orient proprement dit, en conservant sa personnalité, peut s'incorporer au système.**

C'est la condition de la survivance de la civilisation de l'Europe et de celle des Arabes. Dans une certaine mesure, c'est la condition de la survivance de l'Islam ; car si le communisme débouchait sur le golfe Persique, ce n'est pas le Pakistan et ce n'est pas Java qui seraient les sauveurs de la foi ; le matérialisme balayerait tout sur son chemin.

Sir Zafrullah Khan devrait être plus attentif à cela, lui et quelques autres. Si les civilisations méditerranéennes étaient perdues, par voie de conséquence l'Islam serait perdu aussi.